ASSOCIATION DES ÉLÈVES, ANCIENS ÉLÈVES ET AMIS DE L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

Procès verbal

de l'Assemblée Générale du 10 Mars 1967

L'Assemblée Générale est réunie dans la salle N° 10 de l'École sous la présidence de M. l'Ambassadeur CHATAIGNEAU. La séance est ouverte à 16 h. 45.

Étaient présents:

Pouvoirs étaient donnés à: M. Aslanoff; 1; Bouthelier 2; Cauvet-Duhamel 1; Chesnais 1; Feydit 4; Mme Fiatte 1; Melle Frémont 1; M. Guillermou 8; Mme Meuvret 24; M. Mirambel 5; M. Pélabon 1;- 19 pouvoirs avaient été envoyés en blanc. Soit au total 68 pouvoirs à personnes présentes. (Quatre pouvoirs avaient été envoyés pour des membres absents; MM. Gilbert, Leroy-Gourhan, Réau et Rygaloff).

Le Président donne la parole à M. l'Administrateur Mirambel, qui rappelle la haute signification des études d'orientalisme.

M. Feydit commence la lecture du rapport moral, fait l'éloge de M. Léon Beaulieux et passe la parole à Mme Meuvret pour faire l'éloge de M. Porcher.

M. Feydit achève la lecture du rapport moral, qui est approuvé à l'unanimité.

Mme Meuvret donne lecture du rapport financier. M. Bouthelier participe à cet exposé et fait part des projets de budget.

Le Président remercie Mme Meuvret et M. Bouthelier et met aux voix l'approbation du repport financier qui est approuvé à l'unanimité

On procède ensuite à l'élection des membres du Conseil d'Administration. La liste soumise à l'approbation de l'Assemblée et comportant les noms des personnes suivantes:

MM. BELLOY, BLIN, BOUTHELIER, CAUVET-DUHAMEL, CHESNAIS, Melle DUTRENIT, M. FEYDIT, Melle FRÉMONT, MM. GÉLARD, GERGELY, GÉRONIMI, GILBERT, GUILLERMOU, deKERBLAY, LEROY-GOURHAN, LÉVY, LORGEOU, Mme MEUVRET, MM. MIRAMBEL, PÉLABON ET RENAULDON

est élue par 95 suffrages exprimés sur 100 (32 présents, 68 pouvoirs).

Porcher

C'est à moi que revient le douloureux devoir d'évoquer le souvenir de Jean Porcher, secrétaire général de notre Association, décédé le 26 avril I966.

Quoi qu'il fut de quelques années mon aîné, nous étions camarades de promotion, sortis tous les deux de l'Ecole des Chartes en 1921, année du Centenaire.

Entré à l'Ecole en 1913, il ~~la quitta~~ l'avait quitté en I9I4 pour faire toute la guerre dans l'infanterie. Il eut le courage d'y rentrer finir ses années d'~~Ecole~~ études au milieu de camarades plus jeunes. Sa thèse nous donna de grandes émotions. Il dut modifier son sujet qui avait été partiellement traité pendant qu'il était au front. Il se retrouva devant un grand nombre de manuscrits à dominer et très peu de mois pour en venir à bout. Est-ce Boèce, est-ce Prague où il dut travailler qui lui ont réussi, toujours est-il qu'à sa sortie de l'Ecole, il fut désigné pour l'Ecole de Rome.

Il y prit la passion de l'Italie et de Rome en particulier. Il la faisait visiter à tous ses amis et leur communiquait son enthousiasme.

Quand il rentra à Paris, il découvrit l'Ecole des Langues orientales et le cours de Paul Boyer qu'il suivit avec sa fougue coutumière. Cela lui valut une mission en Russie qui l'enchanta et un certain nombre de livres qu'il rapporta pour la Bibliothèque.

Dépendant (Porcher ~~Entre temps~~, avait déjà commencé ~~il était entré~~ à la Bibliothèque, d'abord au département des entrées puis à celui des manuscrits dont il devint conservateur en chef et où il réalisa son oeuvre essentielle. On lui doit, pour une grande part, en l'archéologie ~~la bibliothèque~~ Henri de Rothschild dont il avait été le bibliothécaire et dont il avait su gagner la confiance, un certain nombre d'expositions fameuses dans l'histoire de la Bibliothèque Nationale et le corpus des miniatures des manuscrits des bibliothèques municipales de France où, pendant plusieurs années, avec un atelier photographique ambulant, il alla les recueillir.

Fils de professeur il avait la vocation d'un maître. Il aimait à faire profiter les autres de sa science. C'est ainsi qu'il fit, ici même, un certain nombre de conférences avec projections, qu'il nous fit visiter ses expositions et qu'à de nombreuses occasions, il s'intéressa à l'Association.

A son retour Paul Boyer défila devant lui un affiche de l'Ecole des Langues orientales. "Il y manque un enseignement" lui dit-il. Et il lui montra la section Europe orientale au Collège de France. "Occupez-vous de cela" lui dit-il.

L'avenir décida autrement. Il se consacra à l'histoire de l'art russe ancien et à l'archéologie russe jusqu'à la guerre. Il devint ensuite secrétaire général de la section française de l'Institut d'archéologie byzantine.

Sa réputation était considérable. Après sa retraite, il fut invité à par Dumbarton Oaks et y passa quelques mois qui ~~xxxxxxxxxxxxx~~ le ravirent car il avait conservé sa jeunesse de coeur de toujours. La dernière fois que je le rencontrais, en décembre 1965, il m'annonça tout joyeux qu'il partait incessamment pour Harvard, afin d'y enseigner "la seule chose qu'il sut" - ce sont ses propres termes - la miniature française au Moyen Age.

Personne ne le savait atteint de la maladie inexorable qui se déclara fin janvier et l'emporta en trois mois. Ses amis furent frappés de stupeur et ne se consoleront pas.

Chauvis